PRÉSENCE

Le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Numéro 427 | Mai 2021

L'aprèscorona, retour à l'anormal?

Culture Oh! Un agenda culture!!

Plantes Retour sur la livèche



PROMO HORECA

SETS DE TABLE A PRIX AVANTAGEUX



1000 SETS



1000 supplémentaires



*Prix valable uniquement pour l'impression - Mise en page sur demande Papier 80g - impression quadri - encre alimentaire





En Mi-Ville 3/5 · 4800 Ensival

□ 087 35 54 84

info@multi-print.eu

Sommaire

04 Dossier

L'après-corona, retour à l'anormal?

08 Culture

Oh! Un agenda culturel! Retour sur la livèche ou céleri perpétuel Cirque à l'école Le coin du wallon De Frida Kahlo à TikTok!

13 Bibliothèque

La « bibli » selon Mathieu

14 Les pages communales



DDÉSENCI

Le mensuel d'éducation permanente du Centre culturel de Dison

Imprimé à 6200 exemplaires distribués en toutes boîtes **Rédaction:** Laura Perez **Mise en page:** CC Dison **Publicités:** Amandine Moreau **Impression:** Multi Print Ensival **Éditeur responsable:**

Centre culturel de Dison Rue des Écoles 2 – 4820 Dison T. 087 33 41 81

Édito

Après plus d'un an de lutte contre le coronavirus, un fait apparaît désormais comme indéniable : le poids des sacrifices varie selon que l'on fasse partie de tel ou tel secteur d'activité.



es mesures sanitaires ont créé et créent encore des inégalités. C'est incontestable, l'Horeca et la Culture, par exemple, paient un très lourd tribut dans ce combat. Les artistes et les restaurateurs sont à genoux.

Devant une inégalité, il est normal que les victimes posent des questions et réclament des comptes. C'est ça, la démocratie. Peu importe qui a tort ou qui a raison, le débat doit avoir lieu en amont. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Les décisions unilatérales s'imposent sans concertation et le gouvernement refuse jusqu'ici d'établir des protocoles par activité plutôt que par secteur.

Le cocktail «inégalité + rejet de l'analyse en commun» débouche sur des appels à la désobéissance. C'était prévisible. Malheureusement, pour le Centre culturel, cela signifie qu'il doit choisir un camp. Still Standing ou le gouvernement? Un choix dont nous sortirons quoiqu'il arrive perdant.

Nous nous serions bien passés de cette nouvelle pression qui s'ajoute à nos doutes et nos frustrations et qui paralysent nos élans d'espoirs. Au moment où j'écris ces lignes, il est encore possible de trouver des solutions sans passer par la case «mutinerie», alors je termine cet édito en croisant les doigts et vous donne rendez-vous le mois prochain pour un nouvel état des lieux. En attendant, bonne lecture.

Frédéric Muller, Directeur



Les décisions unilatérales s'imposent sans concertation et le gouvernement refuse jusqu'ici d'établir des protocoles par activité plutôt que par secteur.



SOCIÉTÉ

L'après-corona, retour à l'anormal?

Voilà plus d'un an que la crise sanitaire occulte bon nombre de préoccupations citoyennes, parmi lesquelles les questions liées au réchauffement climatique.

ans un appel à signatures visant à défendre un monde après-covid plus vert et plus juste, Greenpeace indique: «2021 n'est pas seulement une année exceptionnelle en raison du COVID19 et de ses conséquences économiques et sociales. C'est également l'année de rendez-vous internationaux cruciaux pour l'avenir de la planète et de l'humanité.»

Au début de la crise sanitaire, on parlait du «monde d'après», on pouvait même envisager cette pandémie comme un point de bascule positif, une opportunité de repenser nos fonctionnements. Une prise de conscience semblait poindre: notre façon de vivre et de consommer ne peut se faire sans heurts. Il planait alors une envie profonde de changement.

Depuis, l'état d'urgence est devenu la norme. L'ensemble de la population se trouve lassée par tant d'incertitude, par l'impossibilité de voir poindre la ligne d'horizon. Cette fatigue, cette détresse psychologique qui peut nous atteindre à divers degrés, est un obstacle non négligeable à notre capacité de changement, notamment au niveau écologique. Ce «monde d'après» semble si loin que la vie d'avant serait déjà, pour certain·e·s, le mieux à espérer, au risque d'invisibiliser d'autres enjeux de société.

À l'heure où l'urgence de vivre semble se placer au-dessus de toutes les autres, voulons-nous vraiment d'un retour à «l'anormal»? Avec l'écologie pour fil rouge, Présence vous propose de prendre le pouls de cette ère post-covid à travers deux exemples de mobilisation citoyenne et artistique.



Avec l'écologie pour fil rouge, Présence vous propose de prendre le pouls de cette ère post-covid à travers deux exemples de mobilisation citoyenne et artistique.



DOSSIER www.ccdison.be

«Il est urgent de semer un champ des possibles»

L'art et la culture servent aussi à mettre des sujets politiques à l'ordre du jour. Rencontre avec Laurence Katina de la Compagnie bandits qui souhaite, avec l'adaptation théâtrale du livre Dans la forêt, créer des espaces de réflexions autour de cette époque de transition.



Laurence Katina Compagnie Bandits

Présence: Pouvez-vous nous parler de ce livre (voir résumé p.7)?

L.K.: Il a été écrit en 1996 par l'auteure Jean Hegland. Il n'a pas été très exposé en Europe, on en parle maintenant parce qu'il fait écho à une multitude de choses très actuelles. Le changement qui a lieu dans cette société n'est pas le sujet du livre, même s'il est un peu évoqué: on sait qu'il y a eu des guerres, qu'il y a eu des coupures de courant qui devenaient de plus en plus régulières, qu'il y a eu un problème d'approvisionnement en pétrole aussi... Ce qui est détaillé, c'est plutôt comment les sœurs Nell et Éva vont vivre ces événements. On va les suivre dans leur cheminement d'acceptation de non-retour à la normale.

Qu'est-ce qui vous a interpellé dans cette histoire, en tant que citoyenne et en tant qu'artiste? Depuis petite, j'ai une sensibilité très forte à l'environnement, à l'écologie, à la nature. La forêt a toujours été un endroit où je me suis sentie en sécurité et pleine de créativité.

En tant qu'artiste, ça fait bien 5 ans que j'ai envie de faire un

spectacle qui parle du fonctionnement des sociétés et sur la façon dont nous pourrions les réinventer en partant de mouvements ci-

J'ai fait une première écriture, La Cabane, qui se situait dans une société post-effondrement. Ce travail a été remis en question lors du premier confinement. La pièce était assez noire et à ce moment-là, j'avais juste envie d'ouverture, d'optimisme. Lors d'un visionnement sur un public test de ce spectacle, un spectateur a mentionné le roman Dans la forêt, car il lui évoquait notre pièce. C'était la deuxième fois qu'on m'en parlait. J'ai commandé le livre au début du confinement et très vite j'ai su que c'était cette histoire-là que je voulais monter. Qu'est-ce qui vous a semblé in-

téressant dans le propos?

C'est le fait de se reposer la question de comment on fonctionne, quelles sont nos habitudes, Dans une société où tout s'achète, on perd la notion de savoir-faire, surtout dans les villes

C'est intéressant de voir le nombre de personnes qui ont fait leur pain ou se sont promenées pendant le confinement. On a pu s'émerveiller de la nature, déjà parce que c'était l'une des seules activités que l'on pouvait faire, mais aussi et surtout parce qu'on avait du temps. Des gens se sont réintéressés à des choses qui étaient de l'ordre du savoir-faire ancestral. En refermant le livre Dans la forêt, j'ai directement commandé un gros bouquin sur les plantes sauvages comestibles. Tout le monde se ruait dans les magasins, il y avait un doute sur leur capacité à rester ouverts. Je me

suis dit qu'il fallait que je sache ce que je pouvais manger dehors. Ma démarche n'était pas angoissée du tout, j'avais juste envie d'apprendre. J'étais un peu dans le même état que Nell, l'un des personnages du livre, avec son encyclopédie.

Justement, un retour à «la normale» est-il vraiment souhaitable à la lueur de nos fonctionnements?

Dans ce retour à la normale, l'idéal serait de pouvoir concilier le fait d'avoir plus de temps, moins de contraintes et de pouvoir partager des savoirs avec nos voisin·e·s ou nos ami·e·s, apprendre à réparer nos objets cassés. Car il est important de fonctionner en groupe ou par échange. Malgré tout ce que l'on peut reprocher à nos sociétés, elles sont bien faites! Notre système monétaire est un excellent système de troc.

Tout n'est pas à jeter, mais l'évolution nous conduit à des extrêmes qui sont écœurants. On a beau vouloir minimiser notre impact écologique, il y a tellement de produits low cost accessibles en e-commerce ou de contenus disponibles sur des plateformes de streaming... Qu'est-ce qui pourrait nous inciter à consommer de façon plus raisonnée?

J'allais vous demander quelles sont vos luttes et vos urgences dans notre société post-covid, mais j'ai l'impression que votre travail sur cette pièce révèle un rapport assez apaisé à l'avenir...

Je suis quelqu'un de très optimiste, je suis convaincue que peu importe ce qu'il se passe, ça ira. Ce qui me fait peur, c'est de penser à l'une des situations évoquées dans le livre, à savoir plus d'approvisionnement en pétrole possible et donc plus d'approvisionnement



de magasins. Comment réagirions-nous si nous n'avions plus à manger? De quoi serions-nous capables si nous avions réellement faim? Je ne suis pas adepte de collapsologie, je n'ai ni sucre, ni riz, ni armes planquées dans ma cave. Je ne crois d'ailleurs pas que c'est la bonne chose à faire, mais il me paraît urgent de semer des graines, un champ des possibles, que chacun et chacune ait conscience que nous pouvons vivre plus simplement, de façon plus autonome, et que la nourriture reste la base. Mon envie de citoyenne serait qu'il y ait un maximum de gens armés intellectuellement ou armés de savoir-faire pour que cela se passe le mieux possible. Cela ne sert à rien de préparer un effondrement seul·e dans son coin, il faut que ce savoir devienne accessible, que ce soit de l'open source. Nous pouvons dès aujourd'hui, nous préparer à un changement. Le savoir amène la confiance. Et nous avons besoin de confiance. Ce serait formidable de ne pas devoir arriver à un point de non-retour pour qu'il y ait un changement, mais cela dépend de tellement d'aspects. Et c'est tellement confortable d'avoir tout, tout de suite.

C'est aussi ce que j'ai envie de faire avec ce spectacle, peu importe notre parcours et comment on a vécu jusque-là, ce qui compte c'est l'envie, ce qu'on veut mettre en place à notre échelle, dans notre ville ou dans notre quartier pour que ça bouge!

THEATRE Dans la forêt / C[®] bandits
Deux jeunes filles se trouvent face à un avenir
qui ne ressemble en aucun cas à ce qu'elles
auraient pu imaginer. → À voir la saison prochaine au Centre culturel de Dison!

RÉSUMÉ DU ROMAN

Dans la forêt

ien n'est plus comme avant: le monde semble avoir vacillé, plus d'électricité ni d'essence, les trains et les avions ne circulent plus. Nell et Éva, dix-sept et dix-huit ans, vivent depuis toujours dans leur maison familiale, au cœur de la forêt. Quand la civilisation s'effondre et que leurs parents disparaissent, elles demeurent seules, bien décidées à survivre en faisant confiance à la forêt qui les entoure.

Dans la forêt, Jean Hegland – Gallmeister

ASSOCIATION LOCALE

The Green Youth: agir au quotidien

Les jeunes activistes engagés pour le climat n'échappent pas à l'effet covid. Si leur engagement leur permet de garder la tête hors de l'eau, iels souffrent du manque de perspectives pour prévoir des actions.



milien Maas est cofondateur du collectif The Green Youth, qui a fêté ses deux années d'existence le 20 mars dernier. Leur but? Regrouper les jeunes et moins jeunes qui veulent agir pour le climat dans les régions alentour de Verviers. «Au départ, nous étions trois jeunes issus de la même école, on a décidé de créer un groupe qui touchait à l'environnement et au climat. Nous nous sommes rendu compte qu'il fallait faire quelque chose à une plus grande échelle. C'est comme ça qu'est né The Green Youth. Nous comptons maintenant six membres entre 16 et 27 ans. C'est une fierté, cet écart d'âge, ça nous apporte beaucoup d'expériences différentes.»

Pour Émilien, le déclic écologique a eu lieu lors d'une manifestation pour le climat à Bruxelles. Devant cette énorme mobilisation, une réflexion se forme, pourquoi ne pas agir à son échelle? «Manifester, c'est bien, mais c'est important d'agir dans son



Manifester, c'est bien, mais c'est important d'agir dans son quotidien, d'essayer de consommer plus local.

quotidien, d'essayer de consommer plus local et un maximum zéro déchet. Il suffit qu'une personne le fasse, puis une autre et ainsi de suite. C'est ce qu'on essaie de montrer avec TGY».

Le point de départ du collectif: la sensibilisation sur les réseaux sociaux: « Nous avons travaillé sans relâche pour créer une communauté assez grande. Notre site est en constant développement, il regorge d'outils de sensibilisation à l'environnement, de fiches techniques, de recettes, de petites astuces... pour encourager le citoyen à soutenir l'économie locale et durable. » Un positionnement numérique que le collectif souhaite voir se décliner sur le terrain: « Nous

avons la volonté d'organiser des événements en lien avec l'environnement, des conférences, des ateliers... en ligne ou non, ça nous tient vraiment à cœur». Depuis plus d'un an, difficile de pouvoir agir concrètement: «J'ai toujours envie d'agir au quotidien, que ce soit pour TGY ou à titre personnel. C'est démotivant de ne pas pouvoir aller sur le terrain, on est derrière son écran de 8h à 18h. Il faut s'accrocher maintenant, pour que ce soit mieux plus tard et aue l'on puisse recommencer le travail entamé avant cette situation. Ce n'est pas parce qu'il est difficile d'être dans l'action en ce moment que la lutte doit s'arrêter.»

Émilien et les autres membres du collectif savent que le changement doit également être à l'agenda politique: « Nous avons l'objectif de rencontrer des élus locaux, pour les inciter à mener des actions politiques. Tant qu'il n'y a pas de changement concret au niveau des politiques, il n'y aura pas nécessairement de prise de conscience des gens. »

www.thegreenyouth.be

• thegreenyouth.verviers





<u>Un agenda culturel!</u>

Un élan de légèreté, une volonté de voir la culture déconfinée... Le Centre culturel de Dison vous propose ces prochaines semaines un joli panel d'activités **en plein air!**

ARTS PLASTIQUES

Parcours d'ateliers printanier

Mai 2021 / Villa Sauvage

Pour cette édition particulière, le Parcours d'ateliers printanier alternera entre art en plein air et virtuel tout au long du mois de mai. Le projet propose entre autres une exposition Catalogue Vivant, avec une œuvre de chaque artiste exposée dans le jardin de La Villa Sauvage ainsi que dans le parc voisin.

→ Rue Francomont 2, 4800 Verviers info@lavillasauvage.be – 0476 96 00 23 lavillasauvage.be Gratuit





A CAPELLA

Friday Frida

Vendredi 28 mai 2021 / 20 h Le Tremplin, Patio Deffet Des Destiny's child à Gala, en passant par la chanson folk traditionnelle américaine ou encore les classiques de chorales, Friday Frida, c'est neuf voix féminines qui font la part belle à ce qui les fait vibrer!

→ Prix libre

THÉÂTRE DE RUE

La porte du diable

Par Les Royales Marionnettes **Vendredi 11 juin 2021** / 16 h Espace Octave Tiquet Une farce haute en couleur à voir en famille, dès 5 ans! Gratuit



BLUES ROCK

Kel Assouf

Samedi 19 juin 2021 / 20 h Le Tremplin, Patio Deffet Rencontres enrichissantes, blues touareg électrisant entre musique traditionnelle africaine et rock occidental, voici un moment qui sort de l'ordinaire... Welcome!

→ 5€

MUSIQUE GALICIENNE

Ialma

Vendredi 25 juin 2021 / 20 h

Le Tremplin, Patio Deffet Une occasion unique de (re)découvrir les quatre cantareiras de Ialma, qui chantent et jouent leur région d'origine – la Galice – depuis plus de 20 ans!

→ Prix libre



MUSIQUE BRÉSILIENNE

Osman Martins

Vendredi 9 juillet 2021 / 20h Le Tremplin, Patio Deffet Faites entrer le soleil dans vos oreilles et laissez-vous tenter par cette invitation généreuse au plaisir saudadien!

→ Prix libre

Infos et réservation :

Centre culturel de Dison 087 33 41 81 (permanence téléphonique les mardis de 13 h 30 à 17 h) ou contact@ccdison.be Jauge limitée, réservation obligatoire!

Dans le cadre de l'opération «Jouer dehors»

PLANTES SAUVAGES

Retour à la livèche ou céleri perpétuel

Pour un délicieux cocktail rafraîchissant aromatique et stimulant!

déal: un premier plant en plein soleil, un second à la mi-ombre. Ainsi, dès mars, je puis savourer la saveur unique des premières pousses pour réveiller mes papilles.

C'est au second plant que j'ai recours lorsque le soleil commence à trop réchauffer la terre, cela me permet de retrouver une saveur encore printanière pendant quelques semaines.

Aujourd'hui encore, parmi les plus anciennes générations, il en est qui dans leurs petits jardins



lui réserve une place de choix. Ce sont ces personnes qui vous confirmeront que dès la mi-mai, les arômes de la livèche deviennent trop puissants et amers pour les soupes, bouillons... et qu'il est préférable de souvent la recouper pour sécher ses feuilles à l'ombre et en faire une épice nettement moins forte.

La nature a encore bien des secrets à nous révéler, elle s'avère gérer l'alchimie végétale et en varier ses composants chimiques naturels. C'est l'une de ses raisons pour lesquelles les recettes de terroirs maintenues, parce que reconnues jusqu'à ce jour par les plus fins gourmets sont encore très recherchées.

Je vous suggère donc ce cocktail mentionné plus haut.

Prélevez deux petites pousses de livèche sur le plant à la mi-ombre, ajoutez un peu de zeste d'orange non traitée (pour ma part, je surgèle les zestes uniquement à la saison des oranges). Mixez le tout jusqu'à obtenir deux litres de jus, filtrez et mélangez avec deux cuillerées à soupe de vrai miel de qualité. Savourez en entrée ou entre les repas (sauf le soir) durant deux jours.

À votre santé. • Nicole Collins



La nature a encore bien des secrets à nous révéler...

Errata: article précédent, premier paragraphe: « Ce langage particulier n'autorisait-il pas l'abus tout en le modérant? ».

LANGUES

Le coin du wallon



Spots rimés d'a Jan-Simon Renier

-a sacwantès ânnèyes, Monsieûr Djåke Wynand¹ qui s'ocupéve dè Mûsèye Renier, m'aveût dumandé du mète è l'ôtografe «Feller», céq cints spots rimés d'a Jan-Simon Renier sucrits è 1871 è walon du çu timps-la. Tos-accèptant ci-st'ovrèdje la dju nu mu dotéve nin dè timps quu çoula mu prindreût! Dju passa dès eûres a-l'bibliotéque du Vèrvî, a rucwèri 'nn'on Dictionère d'a Lobèt si tél'mint vî qu'on nu wèsse l'adûzer du sègne qu'i

n'tome è blèsse. Jules Feller, a l'atak'mînt dè XXe siéke, a mètout du l'ôrde è l'ôrtografe; tos lès cis qui volèt scrîre è walon sayèt du rèspèctér lès régues d'a nosse Mêsse Jules... Voci 'ne putite pårtêye du cès céq cint spots. Quî so s'vôye séme lu vèrtu Racôye lu bèle fåme por lu. Talant surmôte lu ritchèsse. Grand saveûr èst du vrê nôblèsse. Nu pièrdéz moumînt ni d'mé, Tot ovrèdje fêt èst trové. Lu rèspèt du djèsse èt du boke Inte ami vout rèciproque. Ci qu'a quèque vèrtu drî s'clitche. Qu'pôve qu'i seûye poutco s'dîre ritche.

Petit lexique

Selon les dictionnaires verviétois de Jean Wisimus (Vinche, 1947) et liégeois de Jean Haust (Vaillant-Carman, Liège, 1933): Racôye: recueillir. Fâme: réputation.
Boke: bouche (ici dans le sens de parole).
D'mé-demie: demie-heure.
Drî s'Clitche: derrière sa porte.

G. Defechereux

1 - Djåke Wynand: 28.07.1940-18.11.2018

ENSEIGNEMENT

Cirque à l'école!

En mars dernier, juste avant les nouvelles mesures restrictives, l'école Saint Fiacre a eu la chance de faire vivre une semaine autour des arts du cirque aux classes de 3° maternelle à la 6° primaire.



et des membres de l'équipe éducative, chaque groupe d'élèves, par bulle, a découvert jour après jour des ateliers basés sur la jonglerie, l'équilibre, la danse... Le tout dans une ambiance colorée d'entraide et de magie. Les enfants des classes d'accueil, 1^{re} et 2^e maternelles ont été aussi gâtés, car trois clowns leur ont rendu visite à l'improviste pour une animation musicale et drôle. En fin de semaine, ils ont pu ad-

une animation musicale et drôle. En fin de semaine, ils ont pu admirer les représentations de leurs aînés, très fiers et heureux de montrer leurs tours de magie et spectacles hauts en couleur. Une belle parenthèse dans cette période particulière...•

Ivan Baguette, Directeur







Ouve et sa

Ouvert les mardi, jeudi et samedi de 10 h à 15 h Mercredi et vendredi de 11 h à 18 h

Rue de la Station, 8 4820 Dison TÉL.: 087 34 05 31



Chris Coiffures

Au salon ou à domicile Rue du Paradis, 26 4800 Verviers T. 087 31 29 26 G. 0477 93 00 82



ARTISAN I BOULANGER I PÂTISSIER



PISTOLET: 0,30 € / PIÈCE PAR 50: 0,25 € / PIÈCE PAR 100: 0,22 € / PIÈCE

RUE DE RECHAIN 11
4820 DISON
TÉL 087 33 39 21 | FAX 087 33 39 22

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI DE 7 H 30 À 18 H,
SAMEDI DE 7 H À 17 H & DIMANCHE DE 7 H À...
À L'ACHAT DE 5 PAINS, LE 6^E GRATUIT



BOUCHERIE CHARCUTERIE

Fabrication Maison

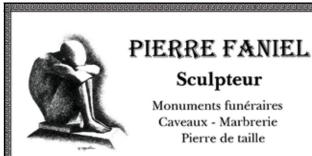
TRAITEUR CRÈMERIE

Fruits et légumes, Épicerie

LEGRAS Philippe

Depuis plus de 20 ans à votre service

Livraisons à domicile Fermé le mercredi après-midi Rue Albert de t'Serclaes 73 4821 ANDRIMONT Tél. 087 33 76 53



ATELIER: 62, av. du Centre 4821 ANDRIMONT 087/33 40 90





COIFFURE À DOMICILE

Murielle

Coupe, couleur, mèches, permanente...

Sur rendez-vous: 0473 53 03 72

VOTRE PUB ICI CONTACTEZ-NOUS!

Centre culturel de Dison T. 087 33 41 81 presence@ccdison.be www.ccdison.be

BIBLIOTHÈQUE

LECTURE

La «bibli» selon Mathieu

Merci à Mathieu, stagiaire bibliothécaire du 15 mars au 2 avril dernier. Il nous explique le choix de ses études et nous livre ses conseils de lecture.

ai toujours aimé lire, grâce à mes parents qui m'ont donné le goût de la lecture lorsque j'étais enfant. Il ne se passait pas un jour sans que je ne lise. J'apprécie également quand les choses sont bien rangées, ce qui permet de les retrouver facilement et d'éviter la recherche frustrante d'un objet perdu.

En combinant ces deux points, je suis arrivé à la conclusion que des études en bibliothéconomie pourraient me convenir et c'est bien le cas! Maintenant que je suis en stage, cela ne fait que confirmer mon opinion. J'aime ce que je fais, m'occuper d'un fonds documentaire, renseigner un public à la recherche d'informations et travailler entouré de livres dans l'ambiance d'une bibliothèque. Que ce soit l'entente avec mes

camarades de classe/futurs collègues, la matière enseignée ou la réalité du métier sur le terrain, je suis satisfait de mon choix.

J'aime ce que je fais, m'occuper d'un fonds documentaire, renseigner un public et travailler entouré de livres.

Mes recommandations Cujo de Stephen King restera à ja-



nages. Il n'a pas besoin de faire intervenir des éléments surnaturels. Tout ce dont il a besoin dans ce livre se résume à un chien.

En effet, dans ce roman Cujo, le vieux saint-bernard d'une famille américaine est mordu par une chauve-souris qui lui transmet la rage. L'auteur démontre avec finesse pourquoi un animal peut facilement devenir notre pire cauchemar.

La guerre des clans d'Erin Hunter est ma seconde recommandation. Grand fan des chats, ces séries de livres lues en secondaire m'avaient passionné. L'auteure parvient à nous raconter des histoires du point de vue des chats sauvages, la lutte des clans, leur survie face aux éléments, aux humains et aux prédateurs qui rôdent.

Dans la première série, on suit l'évolution de Rusty, un chat domestique qui va rejoindre le clan du Tonnerre. Il y apprendra la dure vie sauvage, lui qui n'a jamais dû chasser pour se nourrir.

www.bibliotheques.dison.be Catalogue: mabibli.be

bibliodison



ressentir l'angoisse des person-





Photos: C'est dans la seconde moitié de mars que les usager·ère·s des bibliothèques disonaises ont pu croiser Mathieu dans le cadre de son stage. Parmi ses recommandations, on pourra se faire peur avec Cujo (Stephen King) ou partir à l'aventure en parcourant La guerre des clans (Erin Hunter).

En pratique

- → Bibliothèque pivot 2 rue des Écoles - 4820 Dison 087 33 45 09 biblio.loc.dison@skynet.be Lu. 14 h > 19 h, ma. et sa. 9 h < 13 h me. 13 h > 18 h, je. 14 h > 18 h 30
- → Bibliothèque du Centre 269 av. du Centre – 4821 Andrimont 087 35 45 80 / biblio. centre@skynet.be Ma. 15 h > 18 h
- Bibliothèque Fonds-de-Loup 203 rue de Verviers - 4821 Andrimont 087 33 71 89 / biblio.fdl@skynet.be Lu. et je. de 14 h > 19 h



POLICE

Les beaux jours arrivent, pensez à désherber vos trottoirs!



omme chaque année au printemps, la police va veiller à la bonne application des directives communales en matière de désherbage des trottoirs. L'opération va se dérouler en deux temps. Dans un premier temps, nos policiers de proximité vont sillonner vos quartiers pour recenser les trottoirs mal entretenus. Il s'agit là d'une phase de prévention et de rappel: via un contact direct ou un courrier de sensibilisation laissé dans la boîte aux lettres, ils rappelleront aux citoyens qui l'auraient oublié leur obligation d'entretenir les trottoirs, Endéans les deux semaines qui suivront, le contrevenant aura l'occasion de se mettre en ordre. Les policiers effectueront ensuite un second passage pour vérifier que le trottoir a bien été débarrassé des mauvaises herbes et autres végétaux envahissants. Si tel n'était pas le cas, procès-verbal pourrait être rédigé : le citoyen en infraction s'exposerait alors à une amende administrative pouvant aller jusqu'à 350 euros.

Article 52 du règlement général de police de la commune de Dison: «Tout riverain d'une voie publique ou, à défaut d'occupation légale, le propriétaire du bâtiment est tenu de veiller à la propreté du filet d'eau, de l'accotement ou du trottoir aménagé jouxtant l'immeuble sur lequel il jouit d'un droit. Le balayage et le désherbage sont obligatoires devant les propriétés, de la limite de celles-ci à l'extrémité extérieure du filet d'eau».

L'obligation s'impose à tous, que l'occupant d'un logement soit propriétaire ou locataire. Dans le cas d'un immeuble à appartements, le devoir incombe à l'occupant du rez-de-chaussée.

Un geste citoyen, respectueux de l'environnement

La réglementation wallonne interdisant désormais l'utilisation d'herbicide ou de tout autre produit de synthèse pour désherber, nous vous proposons ci-dessous des solutions alternatives simples et peu coûteuses pour embellir votre quartier... et faire face à vos obligations citoyennes:

- l'arrachage à la main de la plante et de ses racines
- l'utilisation d'une binette ou d'une rasette
- le versement régulier sur les plantes d'eau bouillante (par l'exemple l'eau de cuisson de vos pommes de terre ou de vos

- pâtes), ce qui provoquera un choc thermique, fatal pour les mauvaises herbes.
- l'eau de javel, le sel et le vinaigre sont quant à eux totalement proscrits, car nuisibles et polluants pour les eaux de surface et souterraines,

Un minimum de dépense d'énergie pour un maximum d'embellissement de notre cadre de vie

Maintenant que nous savons ce que nous devons faire et comment le faire, il est grand temps de passer à l'action: retroussons-nous les manches... et procédons à l'entretien de nos trottoirs! Pourquoi pas en y associant les enfants: la «corvée» d'arrachage pourrait se transformer en une activité ludique et utile à partager avec eux... Pensons aussi à aider nos aînés, qui, pour certains, n'ont peut-être plus la force nécessaire pour s'atteler à cette obligation.

Portons donc un regard neuf sur le désherbage: il peut nous encourager à tisser des liens intergénérationnels, à dépenser les calories superflues stockées pendant l'hiver et la crise covid (car, oui, arracher des mauvaises herbes, c'est déjà du sport!) et à créer un agréable cadre de vie pour l'ensemble des habitants! Au final... que des bénéfices! Donc, n'attendons pas: mettons-nous directement à l'ouvrage!

1er CP Chantal Simon Cheffe de la Maison de Police de Dison



Donc, n'attendons pas : mettons-nous à l'ouvrage!

BALADE

Rallye pédestre: «Andrimont, en nature»

Vous avez envie de découvrir Andrimont autrement et de manière ludique? Vous cherchez une activité extérieure que vous pouvez effectuer en petit groupe et en toute sécurité? Organisé du 10 avril au 20 octobre 2021, ce rallye est donc pour vous!



l'occasion de l'année Wallonie Nature 2020-2021, la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre a créé, en étroite collaboration avec une de ses guides touristiques, un rallye pédestre d'un peu plus de 3 kilomètres pour sillonner de fond en comble le Château d'Ottomont et ses rues adjacentes. Questions et photos se succèderont tout au long de cet itinéraire atypique pour ravir petits et grands, groupes et associations, touristes et autochtones. Partez donc à la découverte des arbres, plantes, anecdotes touristiques ou naturelles et ce, jusqu'au 20 octobre 2021.

Envie d'être guidés?

Le dimanche 10 octobre 2021, dans la cadre de la journée Décou'verte au château, ce rallye sera supervisé par la guide touristique qui l'a créé.

Infos: Maison du Tourisme du Pays de Vesdre – Rue Jules Cerexhe 86, 4800 Verviers. 087 30 79 26 – info@paysdevesdre.be www.paysdevesdre.be Mar. > dim. (+ jours fériés) de 9 h à 17 h Questionnaire (1€) à retirer à la Maison du Tourisme

Le Plan de Cohésion Sociale de Dison en temps de pandémie

D'ordinaire, le PCS de Dison tâche de coordonner un ensemble d'initiatives au sein de la Commune afin que chaque citoyen puisse vivre dignement, et ce malgré un contexte de précarisation et d'exclusion croissantes.



aisqu'advient-ildu travail des éducateurs lorsqu'une pandémie s'impose à eux et vient s'ajouter aux difficultés existantes? Et bien, qu'à cela ne tienne, l'adaptation et l'optimisme sont de rigueur!

Depuis plus d'un an, les 5 éducateurs du PCS de Dison travaillent sans relâche, en partenariat avec d'autres services disonais, afin d'offrir aux citoyens de la Commune tous les moyens nécessaires pour garder la tête hors de l'eau: activités en petits groupes, travail sur quartiers, accompagnements individualisés, dons de vêtements et d'accessoires, pas-

sage à domicile, plateforme solidaire, et cætera.

Espace numérique et job d'étudiant

Dernièrement, deux projets ont été placés au centre des discussions: la mise en place d'un Cyber Espace scolaire (photo) et le lancement de « Cet Été, je bosse 2.0 ». Le premier consiste à réduire la fracture numérique et permettre à tous les étudiants disonais (secondaire et formation) de suivre leurs cours en ligne ou encore réaliser des travaux dans le cadre de leur parcours scolaire. Sur rendez-vous, ils pourront bénéficier gratuitement de l'accès à un ordinateur, à une imprimante, des baffles, d'une webcam et d'un casque audio.

Le second projet est une adaptation du Salon du Job d'étudiant habituellement organisé au mois de mars et qui accueille annuellement une centaine de participants. Les contacts sociaux étant proscrits, une version 2.0 est alors proposée aux jeunes: une farde contenant tous les documents nécessaires pour postuler sera

à leur disposition dès le mardi 6 avril. Une version numérique est également disponible sur la page Facebook du PCS ainsi que sur le site Internet de la Commune.

Infos: PCS, rue Léopold, 36 – 4820 Dison 087 46 99 84 – pcsdison@skynet.be

Mot de l'Échevine

Depuis le début de la pandémie, l'équipe du plan de cohésion sociale a su se réinventer et s'adapter aux nouveaux défis imposés par cette situation nouvelle et difficile. Les missions et objectifs sont restés inchangés, mais il a fallu rebondir... et cela a été réalisé avec brio grâce à des collaborateurs optimistes et créatifs! À présent, les jeunes Disonais·es ont l'opportunité de suivre leurs cours et formations depuis nos locaux: un nouveau moyen pour garder le lien, rester motivé·e·s et préparer le monde de demain.

> Pascale Gardier, Échevine et Présidente

ÉCC

Et si on arrêtait de jeter les langes?

Vous le savez, depuis le le janvier 2021 les consignes de tri pour les langes jetables ont changé dans notre commune.



n effet, ceux-ci doivent être jetés dans les déchets ménagers résiduels (conteneur noir) et non plus dans les organiques.

Un déchet pas comme les autres

Les langes d'enfant sont passés en quelques années d'une composition de cellulose biodégradable, à une structure de plastique et des produits chimiques.

Pour Intradel, ces langes représentent environ 45% des indésirables dans les conteneurs des déchets organiques.

Une des solutions est donc de les transférer dans les déchets ménagers résiduels qui seront ensuite valorisés énergétiquement chez Uyélia à Herstal.

Mais il existe une alternative simple, économique et écologique aux langes jetables: les langes lavables.

Vous êtes (futurs) parents ou professionnels de la petite enfance? Des langes lavables, ça vous parle? Vous êtes sceptiques, convaincus, curieux? Nous vous apportons des informations concrètes et pratiques sur l'intérêt des langes lavables à travers une brochure disponible gratuitement! Vous la trouverez dans votre administration communale (service population) ou sur le site Internet Intradel.

État civil

Naissances

Ruqiya, chez Deega Mohamed Hassan, née le 3/03

Liana, chez Kimberley Desbessel, née le 3/03

Alizée, chez Johan Bourlard et Peyton Mertens, née le 5/03 **Hashi,** chez Khadijo Ibrahim Omar et Mohamed Yahya Ahmed, né le 8/03

Liva, chez Jonathan Lamarche et Neslihan Ozcan, née le 9/03 Salomé, chez Nicolas Delville et Laetitia Weusten, née le 9/03 Elena, chez Jean-Michel Solheid et Julie Chavee, née le 10/03 Naïla, chez Idriss Ouijan et Mélissa Van Der Eycken, née le 11/03 Manel, chez Mohamed Boukkalkoul et Khadija Bouhamid, née le **Ophélie,** chez Quentin Rochus et Amélie Delhez, née le 17/03

Yousra, chez Ahmed Aberkan et Salma Makarrouch, née le 19/03 Almir, chez Nexhat Saiti et Sukrete Krasniq, né le 19/03 Adam chez Abdelhalim El

Adam, chez Abdelhalim El Marzouqy et Sarah El Fezzaoui, né le 23/03

Patrick, chez Alex Gheorghe et Stefania-Nicoleta Gheorghe, né le 25/03

Erza, chez Brandon Sauveur et Natacha Colon, née le 26/03 **Célia,** chez Grégory Rose et Jessica Broncard, née le 29/03

Mariage

Le 5/03, Zekiye Arslan et Jossly Leieune

Le 13/03, Aryanne Rivard et Romain Blandiaux

Le 26/03, Nathalie Beaufort et Thierry Bovy

Décès

Clepkens André, 78 ans, décédé le 6/03

Jetteur Nicole, 79 ans, décédée le 6/03 **Avila Pulido Maria del Pilar,**

67 ans, décédée le 6/03

Bottin Huberte, 83 ans, décédée le 8/03

Simao Mandela Bedao, 44 ans, décédé le 10/03

Pitsch Guy, 67 ans, décédé le 15/03 **Lourdon Arlette,** 58 ans, décédée le 29/03

Scholl Rudolf, 58 ans, décédé le 30/03

Stini Mustapha, 70 ans, décédé le 30/03

Lejeune Jean, 73 ans, décédé le 30/03

Nicolopoulos Périclis, 89 ans, décédé le 31/03 ●

Appel à témoignages

Racontez-nous e plus beau jour de votre vie

Nous avons toutes et tous en mémoire des moments que l'on regrette, que l'on aurait voulu capturer pour toujours, ou que l'on aimerait revivre. Racontez-nous le vôtre et participez à la grande collecte des jours heureux!

Contact:

Laura Perez lp@ccdison.be (avant le 10 mai)

- Renseignez votre nom, prénom et téléphone, on vous recontactera pour une interview.
- Vos témoignages seront mis en valeur dans notre magazine Présence.





ccdison.be



